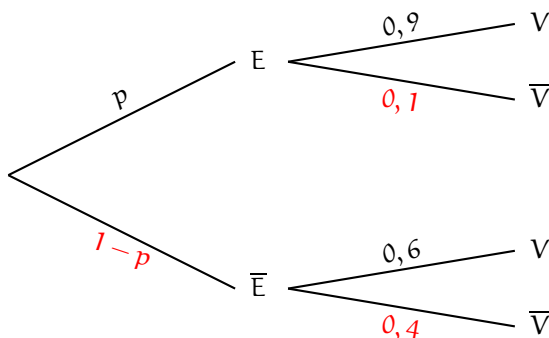


Antilles Guyane. Septembre 2017. Enseignement spécifique. Corrigé

EXERCICE 1

Partie A

1) Représentons la situation par un arbre de probabilités.



2) D'après la formule des probabilités totales,

$$\begin{aligned} P(V) &= P(E \cap V) + P(\bar{E} \cap V) \\ &= P(E) \times P_E(V) + P(\bar{E}) \times P_{\bar{E}}(V) = p \times 0,9 + (1 - p) \times 0,6 = 0,3p + 0,6. \end{aligned}$$

3) a) L'énoncé donne $P(V) = 0,675$.

$$0,3p + 0,6 = 0,675 \Leftrightarrow 0,3p = 0,075 \Leftrightarrow p = \frac{0,075}{0,3} \Leftrightarrow p = \frac{0,75}{3} \Leftrightarrow p = 0,25.$$

b) La probabilité demandée est $P_V(E)$.

$$P_V(E) = \frac{P(E \cap V)}{P(V)} = \frac{P(E) \times P_E(V)}{P(V)} = \frac{0,25 \times 0,9}{0,3 \times 0,25 + 0,6} = \frac{0,225}{0,675} = \frac{1}{3}.$$

La probabilité que la journée soit ensoleillée sachant que Romane s'est déplacée en vélo est $\frac{1}{3}$.

Partie B

1) $\sigma_V < \sigma_C$. Donc, la courbe en trait plein, qui est plus resserrée que la courbe en pointillés, est la courbe représentative de la fonction de densité de la variable T_V . μ_V est l'abscisse du sommet de cette courbe et donc $\mu_V = 14$ puis $\mu_C = 16$.

2) La probabilité demandée est $P(10 \leq T_V \leq 15)$. La calculatrice fournit $P(10 \leq T_V \leq 15) = 0,8413$ arrondi à 10^{-4} .

3) La calculatrice fournit $P(T_V \leq 15) = 0,8413$ arrondi à 10^{-4} et $P(T_C \leq 15) = 0,3694\dots$ arrondi à 10^{-4} . Pour maximiser les chances d'avoir un temps de trajet d'au maximum 15 minutes, Romane doit choisir le vélo.

Partie C

1)

$$P(X \leq b) = \int_0^b \lambda e^{-\lambda t} dt = [-e^{-\lambda t}]_0^b = (-e^{-\lambda b}) - (-e^0) = 1 - e^{-\lambda b},$$

et donc aussi $P(X \geq b) = P(X > b) = 1 - P(X \leq b) = 1 - (1 - e^{-\lambda b}) = e^{-\lambda b}$.

2) a) L'énoncé donne $P(X > 50) = 0,9$.

$$P(X > 50) = 0,9 \Leftrightarrow e^{-50\lambda} = 0,9 \Leftrightarrow -50\lambda = \ln\left(\frac{9}{10}\right) \Leftrightarrow \lambda = -\frac{1}{50} \ln\left(\frac{9}{10}\right) \Leftrightarrow \lambda = \frac{1}{50} \ln\left(\frac{10}{9}\right).$$

b) La probabilité demandée est $P_{X \geq 200}(X \geq 250)$. On sait que la loi exponentielle de paramètre λ est une loi sans vieillissement. Donc,

$$P_{X \geq 200}(X \geq 250) = P_{X \geq 0}(X \geq 50) = P(X \geq 50) = 0,9.$$

EXERCICE 2

1) Soit n un entier naturel.

$$z_{\overrightarrow{OM_{n+2}}} = z_{n+2} = \frac{i}{3}z_{n+1} = \left(\frac{i}{3}\right)^2 z_n = -\frac{1}{9}z_n = -\frac{1}{9}z_{\overrightarrow{OM_n}}.$$

Mais alors,

$$\overrightarrow{OM_{n+2}} = -\frac{1}{9}\overrightarrow{OM_n}.$$

Ainsi, les vecteurs $\overrightarrow{OM_n}$ et $\overrightarrow{OM_{n+2}}$ sont colinéaires et donc les points O , M_n et M_{n+2} sont alignés.

2) Soit $n \in \mathbb{N}$. $OM_{n+1} = |z_{n+1}| = \left|\frac{i}{3}z_n\right| = \frac{|i|}{3}|z_n| = \frac{1}{3}OM_n$. Donc, la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}} = (OM_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est la suite géométrique de premier terme $u_0 = OM_0 = |z_0| = 100$ et de raison $q = \frac{1}{3}$. On en déduit que pour tout entier naturel n ,

$$OM_n = OM_0 \times q^n = 100 \left(\frac{1}{3}\right)^n = \frac{100}{3^n}.$$

Puisque $-1 < \frac{1}{3} < 1$, on sait que $\lim_{n \rightarrow +\infty} OM_n = \lim_{n \rightarrow +\infty} 100 \left(\frac{1}{3}\right)^n = 0$. En particulier, il existe un rang n_0 tel que, pour $n \geq n_0$, $OM_n \leq 1$.

n_0 est un rang à partir duquel tous les points M_n appartiennent au disque de centre O et de rayon 1.

Déterminons explicitement un tel rang. Soit n un entier naturel.

$$\begin{aligned} OM_n \leq 1 &\Leftrightarrow \frac{100}{3^n} \leq 1 \Leftrightarrow 100 \leq 3^n \Leftrightarrow 3^n \geq 100 \\ &\Leftrightarrow n \geq 5, \end{aligned}$$

car $3^4 < 100$, $3^5 \geq 100$ et car la suite $(3^n)_{n \in \mathbb{N}}$ est strictement croissante.

A partir du rang $n_0 = 5$, tous les points M_n appartiennent au disque de centre O et de rayon 1.

EXERCICE 3

Partie A

1) D'après un théorème de croissances comparées, $\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = \lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{\ln(x)}{x} = 0$. Donc, la courbe \mathcal{C} admet l'axe des abscisses pour droite asymptote en $+\infty$.

2) La fonction $f : x \mapsto \frac{\ln(x)}{x}$ est dérivable sur $[1, +\infty[$ en tant que quotient de fonctions dérivables sur $[1, +\infty[$ dont le dénominateur ne s'annule pas sur $[1, +\infty[$ et pour $x \geq 1$,

$$f'(x) = \frac{\frac{1}{x} \times x - \ln(x) \times 1}{x^2} = \frac{1 - \ln(x)}{x^2}.$$

3) Pour $x \geq 1$, $x^2 > 0$. Donc, pour $x \geq 1$, $f'(x)$ est du signe de $1 - \ln(x)$. Or, $1 - \ln(x) > 0 \Leftrightarrow \ln(x) < 1 \Leftrightarrow x < e$ et de même, $1 - \ln(x) = 0 \Leftrightarrow x = e$ et $1 - \ln(x) < 0 \Leftrightarrow x > e$.

La fonction f' est strictement positive sur $[1, e[$, strictement négative sur $]e, +\infty[$ et s'annule en e . On en déduit que la fonction f est strictement croissante sur $[1, e]$ et strictement décroissante sur $[e, +\infty[$.

Partie B

1) $u_0 = \int_1^2 \frac{1}{x} \times \ln x \, dx = \left[\frac{1}{2} (\ln x)^2 \right]_1^2 = \frac{1}{2} (\ln 2)^2 - \frac{1}{2} (\ln 1)^2 = \frac{1}{2} (\ln 2)^2$. Pour $x \geq 1$, $\ln x \geq 0$ et donc la fonction $f : x \mapsto \frac{\ln x}{x}$ est positive sur $[1, 2]$. On en déduit que u_0 est l'aire, exprimée en unités d'aire, du domaine du plan compris entre l'axe des abscisses et la courbe \mathcal{C} d'une part, et les droites d'équations respectives $x = 1$ et $x = 2$ d'autre part.

2) Soit n un entier naturel. Soit $x \in [1, 2]$. Donc, $0 < 1 \leq x \leq 2$ puis $0 \leq \ln(x) \leq \ln(2)$ par croissance de la fonction $t \mapsto \ln(t)$ sur $]0, +\infty[$. En multipliant les deux membres de cette inégalité par le réel positif $\frac{1}{x^{n+1}}$, on obtient

$$0 \leq \frac{1}{x^{n+1}} \ln(x) \leq \frac{1}{x^{n+1}} \ln(2).$$

3) (erreur d'énoncé : remplacer « pour tout entier naturel n » par « pour tout entier naturel non nul n »). Soit n un entier naturel non nul. Par positivité et croissance de l'intégrale,

$$0 \leq \int_1^2 \frac{1}{x^{n+1}} \ln(x) \, dx \leq \int_1^2 \frac{1}{x^{n+1}} \ln(2) \, dx.$$

$$\text{Or, } \int_1^2 \frac{1}{x^{n+1}} \ln(2) \, dx = \ln(2) \int_1^2 \frac{1}{x^{n+1}} \, dx = \ln(2) \left[-\frac{1}{n x^n} \right]_1^2 = \ln(2) \left(\left(-\frac{1}{n 2^n} \right) - \left(-\frac{1}{n 1^n} \right) \right) = \frac{\ln(2)}{n} \left(1 - \frac{1}{2^n} \right).$$

On a montré que pour tout entier naturel non nul n , $0 \leq u_n \leq \frac{\ln(2)}{n} \left(1 - \frac{1}{2^n} \right)$.

4) Puisque pour tout entier naturel non nul n , $1 - \frac{1}{2^n} \leq 1$ et $\frac{\ln(2)}{n} \geq 0$, on en déduit encore que pour tout entier naturel non nul n , $0 \leq u_n \leq \frac{\ln(2)}{n}$. Puisque $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{\ln(2)}{n} = 0$, le théorème des gendarmes permet d'affirmer que

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = 0.$$

EXERCICE 4.

1) a) Le vecteur \overrightarrow{AB} a pour coordonnées $(-1, 0, -6)$ et le vecteur \overrightarrow{AC} a pour coordonnées $(-3, 1, -10)$. S'il existe un réel k tel que $\overrightarrow{AC} = k\overrightarrow{AB}$, alors, en analysant la deuxième coordonnée de chacun de ces deux vecteurs, on a $1 = 0k$ ce qui est impossible. Donc, il n'existe pas de réel k tel que $\overrightarrow{AC} = k\overrightarrow{AB}$.

Ainsi, les vecteurs \overrightarrow{AB} et \overrightarrow{AC} ne sont pas colinéaires et donc les points A, B et C ne sont pas alignés. On en déduit que les points A, B et C définissent un plan.

b)

$$\vec{n} \cdot \overrightarrow{AB} = 6 \times (-1) + 8 \times 0 + (-1) \times (-6) = -6 + 6 = 0$$

et

$$\vec{n} \cdot \overrightarrow{AC} = 6 \times (-3) + 8 \times 1 + (-1) \times (-10) = -18 + 8 + 10 = 0.$$

Donc, le vecteur \vec{n} est orthogonal aux vecteurs \overrightarrow{AB} et \overrightarrow{AC} .

c) Le vecteur \vec{n} est orthogonal aux vecteurs \overrightarrow{AB} et \overrightarrow{AC} qui sont deux vecteurs non colinéaires du plan (ABC). On en déduit que le vecteur \vec{n} est un vecteur normal au plan (ABC).

Le plan (ABC) est le plan passant par A(1, 1, 14) et de vecteur normal $\vec{n}(6, 8, -1)$. Une équation cartésienne du plan (ABC) est $6(x - 1) + 8(y - 1) - (z - 14) = 0$ ou encore $6x + 8y - z = 0$.

2) a) Un vecteur directeur de Δ est le vecteur \vec{u} de coordonnées $(2, 1, 4)$.

b) $\vec{u} \cdot \vec{n} = 2 \times 6 + 1 \times 8 + 4 \times (-1) = 16 \neq 0$. Le vecteur \vec{u} n'est pas orthogonal au vecteur \vec{n} et on sait alors que la droite Δ et le plan (ABC) sont sécants en un point.

3) Soit M $(t^3 + t, t + 1, 2t)$, $t \in \mathbb{R}$, un point de (E).

$$M \in (ABC) \Leftrightarrow 6(t^3 + t) + 8(t + 1) - (2t) = 0 \Leftrightarrow 6t^3 + 12t + 8 = 0 \Leftrightarrow 3t^3 + 6t + 4 = 0.$$

Pour $t \in \mathbb{R}$, posons $f(t) = 3t^3 + 6t + 4$. La fonction f est continue sur \mathbb{R} en tant que polynôme et strictement croissante sur \mathbb{R} car sa dérivée $f' : t \mapsto 9t^2 + 6$ est strictement positive sur \mathbb{R} . On sait alors que pour tout réel k de $\left] \lim_{t \rightarrow -\infty} f(t), \lim_{t \rightarrow +\infty} f(t) \right[$, l'équation $f(t) = k$ admet une solution et une seule dans \mathbb{R} .

Or, $\lim_{t \rightarrow -\infty} f(t) = \lim_{t \rightarrow -\infty} 3t^3 = -\infty$ et $\lim_{t \rightarrow +\infty} f(t) = \lim_{t \rightarrow +\infty} 3t^3 = +\infty$. Par suite, $\left] \lim_{t \rightarrow -\infty} f(t), \lim_{t \rightarrow +\infty} f(t) \right[=] -\infty, +\infty[$.

Le réel $k = 0$ appartient à cet intervalle et on a donc montré qu'il existe un réel t et un seul tel que $f(t) = 0$ ou encore il existe un point de (E) et un seul qui appartient au plan (ABC).